

ment et exaltation des poisons par certains organes, c'est ainsi que l'arsenic est exalté par le muscle, le cerveau et un peu par le myocarde ; 3^e il y a des organes qui neutralisent certains poisons, le cerveau neutralise ainsi la strychnine.

M. Levaditi a, en se basant sur l'histologie, essayé d'étudier la spécificité cellulaire des poisons.

Il existe, suivant lui, un rapport intime entre la constitution chimique des agents toxiques et les caractères fonctionnels des éléments cellulaires sur lesquels ces agents exercent leur influence morbifique spécifique. C'est ce rapport de constitution des éléments réagissants, molécules toxiques et molécules protoplasmiques, qui explique l'action élective de certains poisons sur des groupes déterminés de cellules. Il s'agit pour la plupart des cas d'affinités physiques (solutions) ou chimiques (combinaisons plus ou moins stables), capables de rendre compte de la variété des modes de fixation des agents toxiques sur les tissus. Toutes les cellules qui entrent dans la constitution d'un organe ne réagissent pas de la même façon vis-à-vis d'un même poison. Cela tient aux différences de fonctionnement de leur protoplasma et par conséquent aux différences de constitution chimique de ce protoplasma. Seules les cellules qui, grâce à une constitution chimique particulière, offrent une affinité pour la molécule toxique, sont capables de réagir pathologiquement.

Globules blancs et organes hématopoïétiques.—M. Roger en ouvrant cette discussion, a spécifié le sens de ces réactions.

Les modifications que présente l'organisme, dit-il, au cours des infections ne doivent pas être toutes considérées comme des lésions. Quelques-unes constituent des modifications réactionnelles qui ont souvent pour conséquence de provoquer une sorte de rajeunissement de l'économie. C'est ce qui résulte des recherches systématiques que je poursuis avec l'aide de MM Josué, Garnier, Ghika, Weil.

Si l'on envisage, par exemple, la moëlle des os, on voit ce tissu reprendre le caractère fœtal. La graisse, qui l'infiltré chez l'adulte, se résorbe, tandis que les éléments actifs, l'eau, l'albumine et les nucléines augmentent. Ces modifications chimiques ont pour formule histologique une prolifération des cellules, qui deviennent aussi abondantes que dans le jeune âge. Mais leur proportion relative est modifiée : il en résulte un changement de texture qui varie suivant les maladies. C'est ainsi que dans les suppurations les neutrophiles prédominent ; dans la diphtérie les normoblastes sont assez nombreux : ils l'emportent sur les autres éléments si, à